

La vie de l'I.C.E.M.

COLLOQUE A.M.E. A LYON

Un important Colloque de l'ASSOCIATION POUR LA MODERNISATION DE L'ENSEIGNEMENT s'est tenu au Centre de Documentation Pédagogique de Lyon, le 11 mai au soir.

Une cinquantaine de personnalités avaient répondu à l'invitation de notre Groupe Lyonnais qui organisait le colloque. Parmi elles, sous la présidence de M. Jeanblanc, Directeur du Centre de Documentation; Mme la Directrice de l'Ecole Normale de filles, M. le Directeur de l'Ecole Normale de Garçons; M. Blanchet I.P., MM. Avanzini, Bultel, Petit, Professeurs d'Ecole Normale, Mme Pollio, Mme Petit, M. Dufour, Professeurs de Lycée, P. Pollio, Directeur Régional de Jeunesse et Sports; M. Bard, Directeur Départemental de Jeunesse et Sports, M. Dintzer, Professeur à l'E.N.N.A.; MM. Vergne et Fabre, Professeurs d'Education Physique, un psychologue, deux représentants des CEMEA, un professeur d'Orientation Professionnelle, le Secrétaire de l'O.C.C.E du Rhône, le représentant de la Fédération des Parents d'élèves, M. Salagnac architecte. Plusieurs médecins et psychiatres s'étaient fait excuser.

M. Roehben, Professeur danois en stage, assistait au Colloque.

Après que j'eus expliqué très brièvement la nécessité urgente d'une modernisation de l'Enseignement, une discussion bien nourrie et toujours très amicale et très compréhensive commença. Elle devait durer deux heures avec une vingtaine d'interventions.

Cette discussion porta sur les points principaux suivants:

1° LES LOCAUX SCOLAIRES. - Les quelques exemples que j'ai donnés ont déclenché l'étude de cette question. L'unanimité s'est faite bien vite :

- contre les grands ensembles
- contre les dimensions trop exigües des divers types établis par Paris;
- contre l'inadaptation des locaux au travail scolaire et plus particulièrement à l'activité des classes modernes;
- contre l'inadaptation aux nécessités de milieu et de climat.

Mais on se heurte là, de l'avis des participants les mieux renseignés, à la bureaucratie anonyme, ou plutôt à une technocratie qui sous prétexte d'économie opère un véritable sabotage de l'Ecole.

Toutes ces plaintes et ces exemples mériteraient d'être mieux connus.

2° LA SURCHARGE DES CLASSES : La démonstration n'est plus à faire des dangers de cette surcharge mais on n'ose pas étaler au grand jour ces dangers. Une action pour tant s'impose.

3° Mais si même on créait suffisamment de classes qui les occuperait ? Car il est plus facile et plus rapide de faire sortir de terre des locaux de briques et de ciment que de former des éducateurs. Et là tout le monde avait beaucoup à dire.

Les parents sont-ils inquiets de cette surcharge des classes ? Moins généralement qu'on pourrait le croire, subjugués qu'ils sont par les notes et les classements et notamment par les examens qu'il faudrait reconsidérer d'urgence.

4° LA SANTÉ DES ENFANTS ET DES MAÎTRES.

Il serait temps de faire connaître les répercussions de cet état de fait sur la santé des enfants et des maîtres.

Tout le monde souhaite que les diverses organisations d'éducateurs et de parents d'élèves se préoccupent davantage de ces problèmes vitaux qui ont autant d'importance que les questions d'avancement et de salaires qu'ils conditionnent bien souvent.

Quelques-uns de nos adhérents ont souligné l'action salutaire de nos techniques sur la santé des enfants et des maîtres.

Ce Colloque n'était qu'une première prise de contact.

Des colloques ultérieurs étudieront plus à fond chacun de ces problèmes, en attendant que d'autres villes suivent l'exemple de Lyon, avec l'appui si possible des administrateurs et de la presse locale.

Ce Colloque - et c'est déjà un précieux mérite - a du moins apporté la preuve qu'une collaboration est possible entre les enseignants de tous les degrés, avec les organisations et les personnalités qui s'intéressent au même titre au succès de l'Ecole laïque démocratique. Séparés, nous échouons. Tous unis, nous devons promouvoir cette idée-force de la Modernisation de l'Enseignement.

C. FREINET